

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Jeudi 7 septembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Brompton, Jeudi 7 septembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Presse](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Vie sociale \(Angleterre\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-09-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Voilà vos deux lettres. Sans nul doute, il faut aller dîner chez Miss Mitchell. Je suis curieux de M. de Beaumont. J'irai vous voir demain matin, par le train qui arrivera à Richmond à une heure. Nous causerons du discours de la Reine, et de tout.

Oui l'absence du mot république déplaira à Paris. Pas à tout Paris tant s'en faut. Les Débats sont très bons en effet, surtout aujourd'hui. Une indifférence si

tranquille sur la non durée de tout ceci ! Mais les possesseurs se défendront jusqu'au bout. Cavaignac révèle un peu plus chaque jour son fanatisme. Il pressent le combat et déclare à ses ennemis qu'il les tuera tant qu'il pourra. Lisez un peu le discours de M. Fresneau. Je dis un peu parce qu'il est bien métaphysique pour vous. C'est évidemment, un homme d'esprit. Légitimiste. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Jeudi 7 sept 1848 Onze heures

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Jeudi 7 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2412>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 7 sept. 1848

Heure Onze heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Voilà vos deux lettres. Sans
 nul doute, il faut aller dîner chez M^{lle}
 Mitchell. Je suis sûr de M. de Beaumont.
 J'irai vous voir demain matin, par le
 train qui arrivera à Richmond à 1 heure.
 Nous causerons du discours de la Réine,
 et de tout. Oui, l'absence du mot
République déplait à Paris. Pas à tout
 Paris sans doute. Les Debats sont
 très bons en effet. Surtout aujourd'hui.
 Une indifférence si tranquille sur la
 non durée de tout ceci! Mais, les
 passions se défendent toujours bien.
 Cavaignac révèle un peu plus chaque
 jour son fanatisme. Il provoque le trouble

ce dictionnaire à la commune qu'il se lève tout
qu'il pourra. Lisez un peu le dictionnaire de
M. Breureau. Je dis un peu parce qu'il
est bien métaphysique pour vous, C'est
évidemment un homme d'élite. Adieu.
Adieu. Adieu.

Lundi 7 Sept 1849
v. h. h.